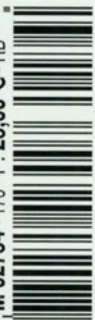


amc

Musée des manufactures
de dentelles à Retournac.
Claude Tautel, architecte.
Photo Florian Kleinfenn.

ACTUALITE STUDIO A SCHARANS
PARKING ET AMENAGEMENT URBAIN A CACHAN
CHANTIER CARTOUCHERIE A BOURG-LES-VALENCE
CONCOURS ILOT NERIGEAN A BORDEAUX
DOSSIER INTERVENIR EN CŒUR DE VILLAGE
REFERENCE LE HAVRE EN CHANTIER
DETAILS **LE SEMI-ENTERRE**
INTERIEUR MUSEE UNGERER A STRASBOURG
MATERIAUTHEQUE CARTON ET PAPIER
DOCUMENT ILE SEGUIN - RIVES DE SEINE
INDEX 2007

M 02754 - 176 - F - 23,00 € - RD



L'ILE SEGUIN

Confié à François Grether et Michel Desvigne, suite à une étude de faisabilité menée par G3A en 2001 avec François Barré, l'aménagement de l'île repose sur une réinterprétation de la puissance de l'ancienne usine, sur la mémoire de sa forme. Pour permettre la mutation de ce site, sa forme urbaine est renouvelée mais ses grands principes sont maintenus : un socle conservé à 7 mètres du sol, protégeant l'île Seguin des crues, une galerie reliant les architectures entre elles à l'image de la façade construite par Laprade, permettant, par transparence, la lecture des coteaux très végétalisés de Sèvres et Meudon.

Un nouvel élément est introduit : la terrasse-jardin, espace singulier, synthèse entre une place et un jardin et qui dessert les différents programmes de l'île. Une promenade annulaire au bord de l'eau est aussi créée.

La silhouette générale de l'île est conservée avec une unité volumétrique et des vues multiples. Concernant les dessertes, un nouveau pont dans le prolongement du cours de l'île Seguin est réalisé pour prendre le relais des ponts existants trop étroits accueillant le transport en commun en site propre.

Deux nouvelles passerelles sont également créées, pour permettre de rejoindre la tête du Pont de Sèvres et les berges de Sèvres et Meudon. La circulation automobile sur l'île est réduite au minimum et le stationnement limité, un contrôle d'accès renvoyant la majorité des automobilistes aux deux parkings souterrains situés sur la rive de Billancourt.

L'idée d'une galerie animée en périmètre de l'île, fonctionnant comme un grand équipement associé aux programmes bâtis est choisie après concours dont l'équipe d'architectes ARM (Matthieu Poitevin)-Stéphane Maupin, associée au conseiller artistique Jérôme Sans sort lauréate en octobre 2004. Cette consultation se déroule

en deux phases, douze équipes de concepteurs réunissant des compétences multiples. Architectes, artistes, ingénieurs, spécialistes de la lumière, paysagistes... sont sélectionnés pour participer à un concours anonyme de services et proposer une méthode et un premier concept. Puis quatre d'entre elles, dont les mandataires sont Dominique Perrault, ARM Architecture, Nicolas Michelin et BTUA Bernard Tschumi, sont désignées pour poursuivre leurs réflexions dans le cadre d'un marché de définition. Concernant la programmation, la SAEM et ses conseils ont mené une réflexion très poussée en amont afin d'éviter la réalisation de programmes classiques sur ce secteur exceptionnel et marqué par l'histoire. La thématique de la rencontre de deux cultures – artistique et scientifique – a été retenue. Les bâtiments réalisés sur ce site seront investis par des créateurs bénéficiant pour leurs recherches de tous les équipements nécessaires, qu'il s'agisse des outils de travail ou des logements en résidences spécialisées selon les disciplines.

D'ores et déjà, une première phase de 57 000 m² est engagée. Quatre permis de construire ont été déposés pour les programmes de l'hôtel dessiné par l'agence OPERA, des résidences pour artistes et chercheurs conçues par l'agence anglaise FOA, et de l'Américain University de Paris dont l'architecte est Jean-Paul Viguier. Par ailleurs, deux programmes – la SMAC conçue par Rudy Ricciotti et l'INCa en cours de consultation –, sont actuellement en développement.

Following G3A, François Grether, Michel Desvigne and François Barré's 2001 feasibility study the planning of the Island (François Grether and Michel Desvigne) truly re-interprets the potential of the former factory. The main principles have been kept: a 7-meter base positioned above ground to protect the island from flood waters, an animated gallery drawing on Laprade's façade which transparency opens up on the Sèvres and Meudon hillsides. Some new elements were added: a garden-square that combines a piazza and a garden and opens up onto the different programs; a walkway along the river. The Gallery (ARM, Matthieu Poitevin, Stéphane Maupin, and Jérôme Sans) around the island works as a gigantic arrangement related to the buildings.

The general outline of the island has been preserved, with a volumetric unity and multiple views. A new bridge was designed to complement the tight existing ones as well as to host eco-friendly public transports.

Two new footbridges were also designed to link up with the Pont de Sèvres and the river banks in Sèvres and Meudon. On the island, traffic and parking have been restricted and car drivers directed to underground parking lots on the Billancourt bank. SAEM conducted a thorough analysis so as to avoid classical housing projects on such an outstanding and historic location. Culture and sciences thus merge providing exceptional working conditions for the conceptors. A 613.54 ft² phase is already on its way, with four building permits submitted for approval: a hotel designed by Opéra, artists and researchers' in-residence facilities (British Office FOA), the American University of Paris (Jean-Paul Viguier, architect). Two additional programs (SMAC -Rudy Ricciotti- and INCa) are also being developed.



Sur l'île Seguin, les traces de l'ancienne usine aujourd'hui totalement démolie. Les nouveaux aménagements exploitent cette mémoire du lieu.



Les 12 équipes associant architectes et artistes ayant participé à la consultation :

- ARM Architecture (Poitevin-Reynaud), architecte mandataire, Stéphane Maupin, Jérôme Sans, DVVD Daniel Vaniche, lauréats.
- Nicolas Michelin, architecte mandataire, Jan Kopp, Bertrand Segers, Antonio Gallego, Patrick Rimoux, BATISERF Ingénierie, Michel Forgue.
- Dominique Perrault, architecte mandataire, Daniel Buren, Coyne & Bellier, Cabinet Claude Ripault, Jean-Paul Lamoureux.
- BTUA Bernard Tschumi, architecte mandataire avec Véronique Descharrières, TECHNIP TPS, Hugh Dutton Associés, Michel Crespin, PROGRAMME SARL.
- Berger & Parkkinen (Vienne-AUT), architecte mandataire, Atelier Puccinelli, architecte (Paris), Christoph Hinterhuber (Vienne-AUT), Sechaud & Bossuyt, BECRI, Pierre Bideau, La Vie de l'Art.
- Gigon-Guyer (Sw), architecte mandataire, Adrian Schiess (Zurich-Sw)
- Rudy Ricciotti, architecte mandataire, AIK Yann Kersalé, ITE Partenaires.
- Rémy Marciano, architecte mandataire, MA Studio Marc Aurel, VP Green, PHD Ingénierie.
- Manuelle Gautrand, architecte mandataire, Samuel Rousseau, Arnaud de Buisnière, KHEPHREN Ingénierie.
- S. Bertheliet, Ph. Fichet, B. Tribouillet architectes mandataires, Patrick Raynaud, BETOM Ingénierie.
- Massimiliano Fuksas architecture, architecte mandataire, Maurizio Nannucci, LA SITAC, Argal.
- Lacaton & Vassal architectes.



Pour relier l'île Seguin aux quartiers du Trapèze et du Pont de Sèvres, un nouveau pont est réalisé par Marc Barani. A droite, en chantier, le bâtiment de bureaux de l'agence Foster + Partners livré en juillet 2008.

Le pont Renault et le parking

Dessiné par Marc Barani, le pont est conçu comme une succession d'espaces publics. Effectuant la jonction entre le secteur du Trapèze et l'île Seguin – deux projets entretenant une cohérence forte notamment dans les grands vides qu'ils ménagent pour installer un paysage – le pont est un espace hybride qui doit à la fois assurer le passage des véhicules tout en privilégiant les circulations douces. Le dessin du pont favorise au maximum la sensation physique du franchissement. Avec 12 mètres de largeur sur la partie avant du pont, il s'élargit jusqu'à atteindre 20 mètres au sommet de l'ouvrage et laisse place à de larges espaces de promenade, de détente et de points de vue sur le paysage. Ces espaces publics prennent la forme d'un saut de loup de part et d'autre du tablier, provoquant un impact visuel étrange : les garde-corps extérieurs se retrouvant en contrebas, les véhicules et les piétons semblent flotter sur le pont. Côté île Seguin, le pont aboutit sur le parvis de la terrasse-jardin conçue par Michel Desvigne. Côté Rive de Billancourt, sur le secteur du trapèze, la culée du pont est particulièrement soignée. Ce franchissement est lié à l'aménagement du parking de 600 places (conçu par l'agence Dacbert-Chapelier-Cochet) permettant de limiter l'accès des automobiles à l'île Seguin. L'ensemble des deux ouvrages offre ainsi des séquences spatiales particulières, notamment sous l'ouvrage. Le dessin du pont est le plus simple possible même si les aspects constructifs sont très complexes. La SAEM assure la maîtrise d'ouvrage du pont Renault comme du parking de 600 places.

La galerie animée

Conçue par Matthieu Poitevin (ARM) et Stéphane Maupin, la galerie animée présente la singularité d'être « un espace public vertical » intégrant des lieux d'expositions pour des interventions artistiques pérennes ou temporaires. Réinterprétation contemporaine de la façade de Laprade, construite en 1946 par Renault pour unifier les différents ateliers, la Galerie marque la silhouette de l'île et renouvelle l'image des lieux encore présente dans la mémoire collective. La « forteresse ouvrière » était fermée, inaccessible. L'île des deux cultures est ouverte à tous. Elle constitue l'armature pérenne du projet urbain de l'île et permet de maîtriser l'effet de morcellement qui résulterait de la succession de différentes réalisations. Elle offre au public et aux programmes riverains un balcon sur le fleuve et une déambulation au bord de l'eau. Il s'agit



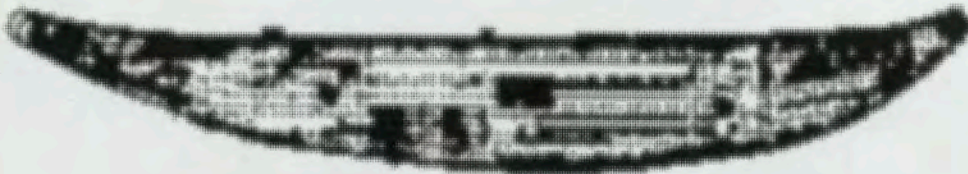
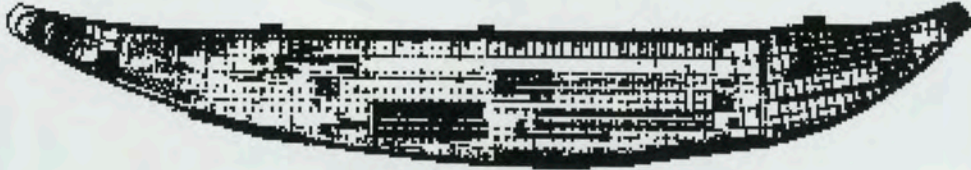
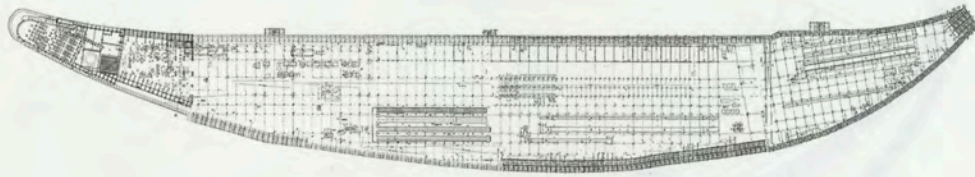
Hervé Abbadie

ainsi d'une promenade à onze mètres du sol, de 2 à 7 m de largeur et qui vient se greffer sur les bâtiments qu'elle rencontre. L'enjeu du projet est d'investir une architecture autre et, inversement, accepter la déformation que cette dernière lui fait subir. Cette enveloppe est inscrite dans le règlement du PLU. Elle se construira au fur et à mesure de l'avancement des projets (l'ouvrage est déposé à travers chaque permis de construire comme pour l'hôtel, l'American University of Paris et la résidence pour chercheurs et artistes), les parties de l'ouvrage au droit des espaces publics étant réalisées par la SAEM.

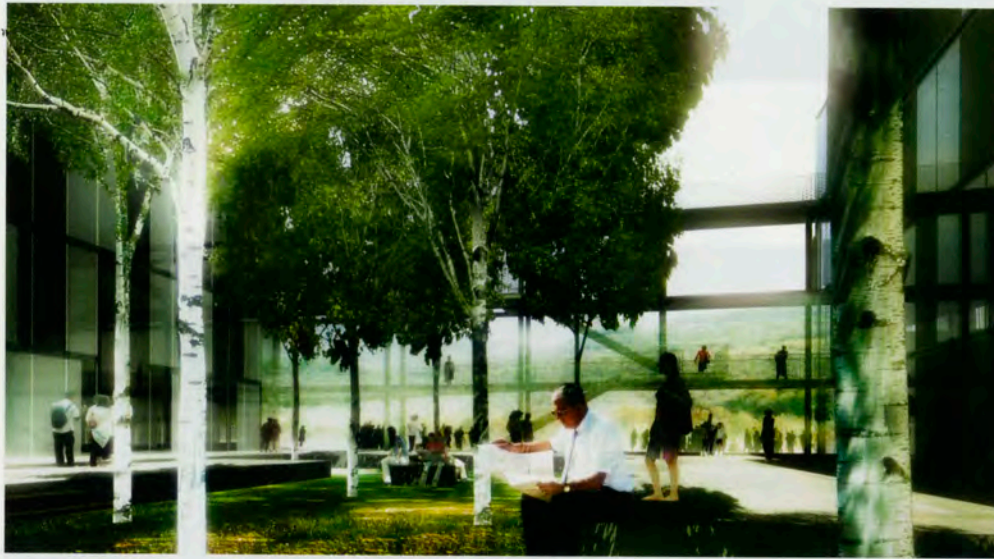
La terrasse-jardin

Projet majeur du cœur de l'île, la terrasse-jardin conserve l'idée du socle de l'ancienne usine, un sol artificiel de béton surélevé pour protéger les constructions des crues et permettre l'arrivée des ponts. Pour Michel Desvigne, concepteur du projet, il s'agit d'éviter à tout prix toute forme de banalisation. Dépassant le plan figé, la force de sa conception a été de saisir les enjeux et les contraintes du site et de proposer des procédures ouvertes, lesquelles permettent au projet d'évoluer en fonction du développement des constructions. Ni place, ni jardin, et tenant compte des impératifs de circulation et de distribution, la terrasse-jardin joue avec l'histoire du lieu fait de couches successives qui se matérialisent par un dialogue entre des creux

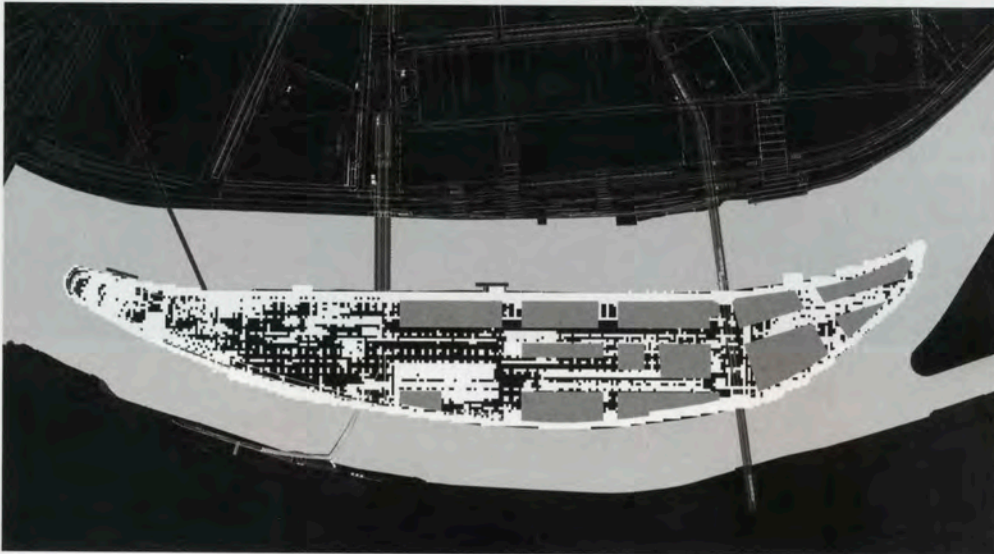
et des pleins, marqués respectivement par le végétal et le minéral. Le projet retrouve l'esprit et le dessin des structures du bâti industriel qu'il transpose dans une métaphore plasticienne. La mémoire des traces sert de guide pour la trame d'implantation des masses végétales d'arbres dans des décaissements, eux-mêmes figures métaphoriques des fosses du socle de l'usine. Ne relevant pas de la reconquête ou d'une néo-archéologie, la terrasse-jardin permet de conserver le caractère de l'usine sans nostalgie. A la fois place et jardin, elle est simultanément un paysage, un lieu d'agrément et un lieu de rencontre qui s'étend entre les différentes constructions offrant une végétation dense, créant un véritable « campus » sur l'île. Elle constitue un cadre propice à des expositions d'œuvres (sculptures, installations...) et à des événements (cinéma, concerts...) La SAEM en assure la maîtrise d'ouvrage. Un tel projet, couvrant l'ensemble des espaces libres de l'île, nécessite de rester évolutif. Par ailleurs, la distribution des surfaces constructibles du plan d'ensemble dessiné par François Grether autorise cette souplesse, techniquement, économiquement et plastiquement, le plan intégrant un savoir-faire garant de la faisabilité du projet. En périphérie, la terrasse-jardin longe le projet de galerie animée, dont le côté brut apporte un impact fort à la rencontre entre les deux projets représentatifs de l'esprit novateur du site.



Schémas de concept du projet de terrasse-jardin par Michel Desvigne.



La terrasse-jardin avec, en arrière-plan, la galerie animée de Matthieu Poitevin (ARM) et Stéphane Maupin.



The bridge

The design of the bridge, 39.37ft-wide widening up to 65.62 feet (Marc Barani) enhances the physical sense of crossing. Vast walkways on each side of the deck and lowered down exterior balustrades add to a peculiar visual impact: pedestrians and vehicles seem to be floating on the bridge. On the Island side the bridge ends up on the garden-terrace designed by Michel Desvigne. In Billancourt, on the Trapèze, the buttress has been given special attention with a parking lot (Dacbert-Chapelier-Cochet) which offers special spatial sequences underneath the bridge. The design is as simple as could be even if some features are quite complex. SAEM was the contracting manager.

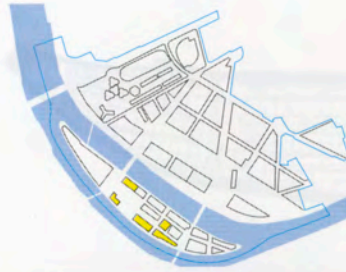
The animated gallery

Designed by Matthieu Poitevin (ARM) and Stéphane Maupin, the animated gallery singles out as a 'vertical public space' designed to host temporary or permanent artistic happenings. Drawing on Laprade's façade, built in 1946 by Renault to connect the different workshops, the Gallery delineates the outline of the Island and remodels this place still vivid in the collective memory. Unlike the closed in, inaccessible 'working fortress' the Island of two cultures is now opened to all. The Gallery operates as a balcony overlooking the river along the banks. The esplanade runs 36.09 feet above ground; it spreads out from 6.56 feet to 22.97 feet in width and crops up onto the adjoining buildings. The gallery appears in the LMP. It shall be built together with the hotel, the American University of Paris and the artists and researchers' in-residence facilities.

The garden-square

The garden-square is the paramount element of the Island. The above ground concrete foundations recall the former factory base. Discarding trivialization, the architect retrieved local history by alternating solid and hollow layers respectively marked out by vegetal and mineral compositions. In the garden, plastic metaphors bring back the original industrial spirit of the place. Past marks directed the disposition of groves and copses meant to summon up the pits in the base of the old factory. The identity of the site has been preserved, away from any form of neo-archeology or nostalgia. The garden-square embodies both a piazza and an ornamental garden, a meeting place spreading around the dense vegetation. This genuine campus will eventually hosts exhibitions (sculptures) and artistic performances (cinema, concerts). SAEM made sure the project would be evolving in spite of a fixed tendering package. The distribution of the master plan building land, designed by François Grether, allows for technical, economic, and plastic flexibility. On its periphery, the garden-terrace runs along the edge of the animated gallery thus emphasizing the inventive characteristic of the site.

L'ILE SEGUIN



SMAC (IS3)

La scène de musique actuelle, SMAC, et la résidence pour musiciens sont conçues par Rudy Ricciotti et réalisées par la Ville de Boulogne-Billancourt. Le volume compact enveloppé d'une rocaille de béton vert foncé est décollé du sol et transparent en rez-de-chaussée pour garantir la perméabilité entre la terrasse-jardin et la Seine. Les deux salles de 200 et 550 places sont construites dans l'épaisseur de socle de l'île, à l'image des activités enterrées de Renault comme la piste d'essai. La terrasse du café au R + 3 creusée dans l'épaisseur du bâti s'ouvre, face à Meudon, sur le deck de la galerie dessinée par Matthieu Poitevin (ARM) et Stéphane Maupin. *Rudy Ricciotti conceived the stage, SMC, and musicians' apartment buildings as a compact volume wrapped in a dark green concrete rockery slightly above ground. The ground floor is transparent to allow for permeability between the garden and the Seine. The two auditoria (200 and 550 seats) are buried into the base of the island as the Renault test-driving way used to be. On the third floor, the terrace of the café opens up onto the deck of the gallery (Matthieu Poitevin and Stéphane Maupin) facing Meudon.*



Résidence pour artistes et chercheurs (Ilot IS6)

Réalisée par FOA (Foreign Office Architects), avec comme maître d'ouvrage la Caisse des Dépôts et ING. Répondant à la vocation scientifique et culturelle du site par l'accueil de chercheurs et d'artistes, le projet de résidence entrelace un maximum d'espaces végétalisés publics et privés tout en créant des raccordements visuels et physiques entre la terrasse-jardin et la Seine ainsi qu'entre le public, les chercheurs et les artistes. Constitué d'une façade faite de panneaux dorés en tôle métallique déployée ou emboutie selon les façades, le projet ouvre trois larges percées à travers le bâtiment, permettant la perception du site depuis la terrasse-jardin. Au total 240 chambres sont prévues avec une part d'ateliers d'artistes ainsi que des commerces ouverts sur la terrasse-jardin et des activités sur le deck (espace d'exposition, ateliers d'artistes, et café). *Apartment buildings for researchers and artists. FOA (Foreign Office Architects). FOA tackled the scientific and cultural vocation of the project by intertwining public and private planted space while connecting (visually and physically) the garden and the river. The façade consists of sheet metal gold-plated panels broken through by three large openings. The building is expected to host 240 rooms as well as studios and stores opening on the garden and the deck (exhibition space, studios, and cafés).*





Campus et résidence pour étudiants (Ilots IS8a et IS9)

Campus de l'université américaine de Paris (AUP) par Jean-Paul Viguier. Université et résidence pour étudiants, le projet permet à l'identité de l'île Seguin de s'affirmer en tant que pôle d'enseignement et de recherche par l'accueil de près de 1300 étudiants. Le deck à R +3 participe à l'animation de la grande galerie et il organise le bâtiment en deux registres : un socle, traité « de façon monochromatique, en utilisant du verre transparent, translucide ou émaillé et des panneaux opaques », et au-dessus, trois niveaux de faible épaisseur avec des volumes plus mobiles et des parties en surplomb habillées de verre coloré. « Cet ensemble est rythmé et structuré verticalement par les cages d'escalier vitrées donnant sur la Seine ».

The American University of Paris (AUP) Campus. Jean-Paul Viguier. The university and the residence halls - designed to host 1,300 students - clearly identify the Seguin Island as a teaching and research center of excellence. The building unfolds around a base deck (third floor) and three thin levels with mobile volumes and overhanging parts made of tinted glass.



Hôtel groupe Intercontinental (IS2a)

Hôtel quatre étoiles par l'agence Opéra. Maître d'ouvrage, Cogedim.

Situé au débouché du nouveau pont, l'hôtel, côté Seine, profite de la rencontre avec la galerie animée pour exploiter au mieux la mixité des programmes tel le deck-bar et la salle de fitness directement connectés avec le public. Contenues dans deux boîtes translucides, ces deux fonctions d'accueil des visiteurs font également office de signaux urbains marquant l'entrée de l'île, en tête de pont. Concernant le programme hôtelier, chaque fenêtre se projette en porte-à-faux sur l'extérieur de manière à créer un petit espace supplémentaire dans chaque chambre et ainsi éviter la répétitivité. Cette configuration provoque un impact aussi fort à l'intérieur des chambres que sur le paysage extérieur.

Four-star hotel – Opéra agency. The hotel stands at the end of the new bridge and fully benefits from the animated gallery and the mix of programs on location: the deck-bar, the fitness rooms. Its cantilever windows strongly impact the inside of the rooms as well as the exterior setting.